

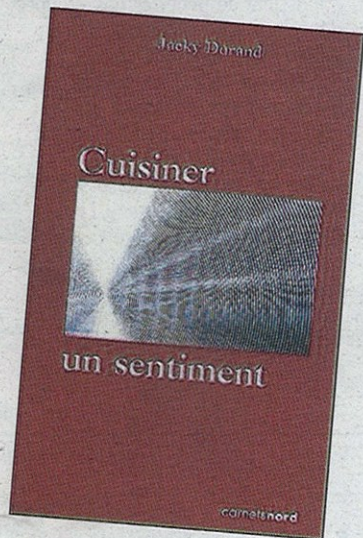
LIVRE

Souvenirs en cuisine

On a tous une tante Germaine jamais aussi contente que lorsqu'on lui sauce son assiette jusqu'à la dernière lichette. Ou alors, un plat fétiche, dont ni les oukases de la diététique ni les injonctions du culinairement correct ne pourront jamais nous détourner. A moins que ce ne soit un souvenir, une émotion née d'une dégustation et demeurée ineffacée. On a tous, en tout cas, une bonne raison de se plonger dans « Cuisiner, un sentiment », de Jacky Durand.

**Frémissant
de sensibilité,
débordant
de générosité**

En une quarantaine de stations devant les fourneaux, l'auteur y dessine la carte du tendre de la cuisine, celle qu'il aime pour son goût autant que pour ce qu'elle raconte. Des asperges « de tante Germaine » à la corbeille de fraises, des « premières sardines à Valras-Plage » au poulet de Bresse, il nous balade d'une rencontre à une autre, croisant les gens, les produits et les saisons dans de courts chapitres précis comme des saveurs. Car l'auteur a beau se ca-



cher derrière les recettes qui concluent chacun de ces hymnes à la joie de nos palais : ce qu'il nous raconte touche autant à l'intime (« son » intime : la mort de l'oncle Jules, l'arrivée de Mehdi-Paul) qu'à l'universel (vivre, c'est manger). Frémissant de sensibilité, débordant de générosité, « Cuisiner, un sentiment » raconte ni plus ni moins que le bonheur. De la littérature à l'estomac. Un délice.

A.D.A.

« Cuisiner, un sentiment », Jacky Durand, Carnets Nord, 17 €.